

À la session 2007, 64,2 % des jeunes d'une génération ont obtenu un baccalauréat. Depuis 1995, la part des bacheliers généraux s'est réduite, au profit des séries professionnelles.

Les candidats de la session 2007 ont connu un taux de réussite jamais atteint, mais toujours nuancé selon l'origine sociale.

**D**e 1980 à 2007, le baccalauréat a connu une évolution de forte ampleur : le nombre annuel de bacheliers a plus que doublé et leur proportion dans une génération est passée d'environ un quart en 1980 à un peu plus de 64 % en 2007 (*graphique 01*). Cette progression a été particulièrement forte du milieu des années 1980, qui voit la création du baccalauréat professionnel, au milieu des années 1990. Depuis 1995, la proportion de bacheliers dans une génération tend en revanche à stagner et oscille autour de 62 %, à l'exception toutefois des deux dernières sessions de 2006 et 2007 où cette proportion dépasse 64 %, en bénéficiant de taux de réussite à l'examen particulièrement élevés.

Depuis 1995, date à partir de laquelle les candidats aux baccalauréats se présentent dans les nouvelles séries mises en place au lycée, la répartition des bacheliers s'est modifiée en faveur des séries professionnelles. Leur part gagne plus de 6 points sur la période, pour atteindre 20 % en 2007. Le baccalauréat technologique perd 2 points (26,2 % des lauréats en 2007) et les séries générales plus de 4 points (53,7 % des lauréats en 2007), le recul étant principalement le fait de la série littéraire (*tableau 02*). Dans ces conditions, les 64,2 % de jeunes d'une génération qui deviennent bacheliers en 2007 se répartissent comme suit : 34,7 % dans une série générale, 16,8 % dans une série technologique et 12,8 % dans une série professionnelle.

Comme d'autres examens, le baccalauréat voit également son évolution marquée par une tendance à la hausse régulière des taux de réussite, sensible

depuis plusieurs décennies et qui se confirme depuis 1995. Ce taux dépasse ainsi 83 % à la session 2007 pour l'ensemble des baccalauréats, contre 75 % en 1995. La hausse est particulièrement nette pour le baccalauréat général qui se distingue à nouveau ces dernières années par un taux de réussite supérieur à celui des autres filières : 87,7 % à la session 2007, contre 75,1 % en 1995. Cette réussite accrue des candidats tend à relever la proportion de jeunes bacheliers dans une génération, notamment aux sessions 2006 et 2007 (*graphique 03*).

L'origine sociale des candidats influe non seulement, et très fortement, sur leur répartition entre séries générales, technologiques ou professionnelles (*indicateur 11*), mais aussi sur leur taux de réussite dans chacune d'entre elles. En 2007, plus de 90 % des enfants de cadres ou d'enseignants se sont ainsi présentés avec succès au baccalauréat général, soit 10 points de plus que les enfants d'ouvriers. Ils les devancent également dans les séries technologiques et professionnelles, où les enfants d'agriculteurs enregistrent cette fois la réussite maximale (*tableau 04*).

**Proportion d'une génération titulaire du baccalauréat :**

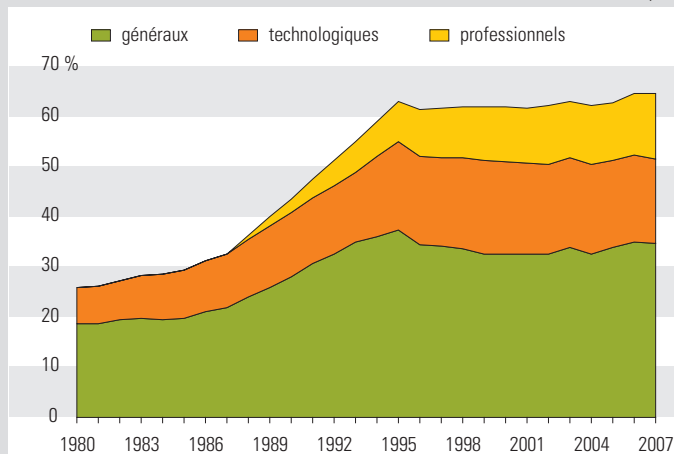
Il s'agit de la proportion de bacheliers d'une génération fictive d'individus qui auraient, à chaque âge, les taux de candidature et de réussite observés l'année considérée. Ce nombre est obtenu en calculant, pour chaque âge, le rapport du nombre de lauréats à la population totale de cet âge, et en faisant la somme de ces taux par âge. Les âges pris en compte dans le calcul ne sont pas les mêmes pour les séries générales et technologiques que pour les séries professionnelles, compte tenu pour ces dernières d'une scolarité décalée d'un an et d'une répartition par âge assez différente, notamment aux âges élevés. Les calculs ont été faits en utilisant les séries démographiques de l'INSEE qui intègrent les résultats des enquêtes annuelles du recensement (mises en place en 2004) et figurant dans la base en vigueur fin mars 2008.

**Taux de réussite :** Il est calculé en rapportant le nombre d'admis au nombre de candidats présents. Est considéré comme présent à l'examen tout candidat qui a participé au moins à une épreuve.

Champ : métropole ou métropole + DOM  
Source : MEN-DEPP

## 01 Proportions de bacheliers dans une génération (1980-2007)

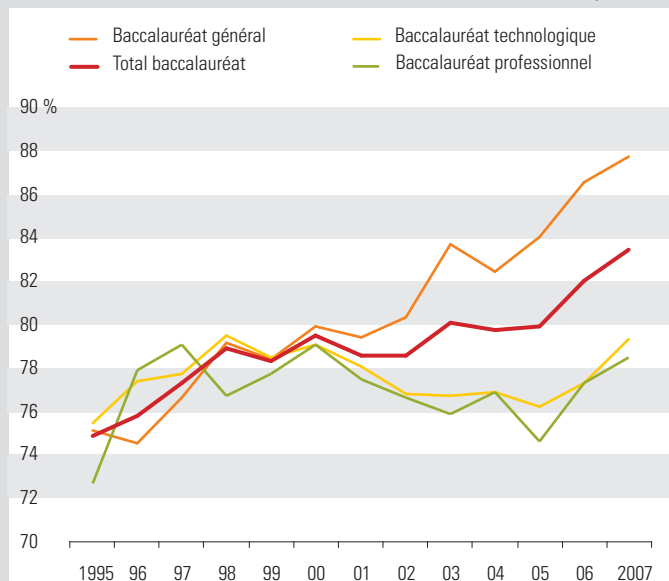
métropole



Source : MEN-DEPP

## 03 Évolution du taux de réussite aux baccalauréats de 1995 à 2007

métropole + DOM



Source : MEN-DEPP (OCEAN)

## 02 Répartition par série des bacheliers aux sessions 1995 et 2007 (%)

métropole + DOM

	Session 1995		Session 2007	
	Admis	Répartition	Admis	Répartition
<b>Baccalauréat général</b>				
ES	76 555	15,5	90 354	17,2
L	71 460	14,5	49 843	9,5
S	139 031	28,2	141 536	27,0
<b>Total séries générales</b>	<b>287 046</b>	<b>58,3</b>	<b>281 733</b>	<b>53,7</b>
<b>Baccalauréat technologique</b>				
STI	35 217	7,2	34 197	6,5
STG (ex-STT)	78 894	16,0	68 519	13,1
SMS	13 337	2,7	19 730	3,8
Autres séries technologiques	10 819	2,2	15 159	2,9
<b>Total séries technologiques</b>	<b>138 267</b>	<b>28,1</b>	<b>137 605</b>	<b>26,2</b>
<b>Baccalauréat professionnel</b>				
Production	26 218	5,3	47 245	9,0
Services	40 878	8,3	57 730	11,0
<b>Total séries professionnelles</b>	<b>67 096</b>	<b>13,6</b>	<b>104 975</b>	<b>20,0</b>
<b>Total baccalauréat</b>	<b>492 409</b>	<b>100,0</b>	<b>524 313</b>	<b>100,0</b>

Source : MEN-DEPP

## 04 Taux de réussite en 2007 selon l'origine sociale (%)

métropole + DOM

	Bac général	Bac techno.	Bac pro.	Ensemble
Agriculteurs exploitants	90,9	87,0	85,9	89,1
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	87,8	82,2	81,5	85,0
Cadres, prof. intellectuelles supérieures	92,5	84,4	83,0	90,4
<i>dont professeurs et assimilés</i>	<i>93,5</i>	<i>84,9</i>	<i>83,4</i>	<i>91,9</i>
Professions intermédiaires	88,7	82,1	81,7	86,0
<i>dont instituteurs et assimilés</i>	<i>92,6</i>	<i>84,3</i>	<i>79,4</i>	<i>90,4</i>
Employés	86,2	80,0	80,7	83,2
Ouvriers	82,6	78,0	78,5	79,8
Retraités	84,3	75,0	73,3	78,1
Autres sans activité professionnelle	79,3	72,6	70,2	74,9
<b>Ensemble</b>	<b>87,7</b>	<b>79,3</b>	<b>78,5</b>	<b>83,4</b>

Source : MEN-DEPP